Le nerf littéraire de la Grande Guerre

The literary resources of World War I

Die literarische Unterstützung des Ersten Weltkriegs

Claude Muller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1968>

DOI : 10.4000/alsace.1968

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 389-398

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Claude Muller, « Le nerf littéraire de la Grande Guerre », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2016, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1968> ; DOI : 10.4000/alsace.1968

Le nerf littéraire de la Grande Guerre

Connaissez-vous Jack Ryan, devenu analyste de la CIA parce qu'il enseignait à ses étudiants américains *La guerre du Péloponnèse* de Thucydide? Le personnage de roman, sorti tout droit de l'imagination de Tom Clancy, s'explique par l'existence au sein des universités américaines de chaires spécifiques d'histoire militaire. En corollaire, l'absence d'une telle chaire à l'université de Strasbourg est-elle responsable de l'inexistence d'une synthèse solide¹ sur les guerres – nombreuses² – ayant affecté l'Alsace en général et sur la Première Guerre mondiale en particulier? L'entrée en matière se veut, évidemment, provocatrice. Car s'il n'existe pas, pour l'heure, une somme aboutie, les matériaux pour réaliser ce projet existent. Et ils sont surabondants, ce qui n'est pas le moindre paradoxe de cette présentation.

Naissance, vie, mort, renaissance de « l'histoire-bataille »

Faut-il rappeler ici que la Première Guerre mondiale, par son ampleur géographique et sa sauvagerie, a marqué durablement les esprits, au point que se développe en France – mais non en Allemagne – le concept de la « der des ders ». Elle fait immédiatement l'objet de diverses publications dont un certain nombre concerne l'Alsace. La première, œuvre de Hincky et Nico, consiste en un recueil de plus d'une centaine de photographies soulignant l'impact de la guerre en Alsace, surtout en Haute Alsace, principal théâtre des opérations militaires dès 1920. Surtout Charles Spindler (1865-1938) fait paraître *L'Alsace pendant la guerre. Journal* en 1925. L'ouvrage, réédité en 2008, constitue l'un des plus remarquables témoignages de cette période, encore valable de nos jours. Couronné de prix, il est considéré à l'époque comme politiquement correct, car témoignant de sentiments

1. NOUZILLE (Jean), « Histoire militaire de l'Alsace », *Revue d'Alsace*, t. 126, 2000, p. 333-337 : « Il manque un ouvrage de référence basé sur les sources d'archives étudiées avec un certain sens critique. »

2. Jean Michel Boehler relève dans la *Revue d'Alsace*, t. 134, 2008, p. 134 : « Alors que l'historiographie traditionnelle a tendance à opposer le tragique XVII^e siècle avec son chapelet de guerres et de crises au beau XVIII^e siècle et sa légendaire prospérité..., la guerre est omniprésente à une époque considérée, à tort comme à raison, comme une ère de paix. »

français et rédigé en français. Mais Spindler avait aussi retranscrit les dialogues de ses interlocuteurs en allemand, voire en alsacien, passages qui disparaissent lors des éditions première et seconde.

Les témoignages de militaires ayant participé aux combats suivent bientôt. Parmi ceux-ci, citons Karl Deuringer, *Die Schlacht in Lothringen und in den Vogesen* (1914). *Die Feuertaufe der bayerische Armee*, histoire officielle de l'armée bavaroise, paru à Munich en 1929 ; général Berthold von Deimling, *Souvenirs du temps jadis aux temps nouveaux*, paru à Paris en 1931 ; le chef d'escadron Edmond Dupuy, *La lutte pour l'Hartmannswillerkopf*, paru à Paris en 1932 ; et son pendant allemand par G. Goes, *Hartmannswillerkopf*, publié dans une traduction française à Paris en 1934. Sans oublier le général d'Armau de Pouydraguin, *La bataille des Hautes Vosges*, 1937 et Pierre Marteaux, *Diables rouges, diables à l'Hartmannswillerkopf*, 1937, réédité en 2010.

Pour autant, l'essentiel des opérations militaires figure dans *Das Elsass von 1870 bis 1932*, t. I, 1936 et t. IV, 1938, un ouvrage collectif imaginé par l'abbé Xavier Haegy³ (1870-1932) et réalisé par Jean Keppi (1888-1967), Joseph Rossé (1892-1951), Marcel Sturm (1900-1972), Albert Bleicher (1891-1952) et Fernand Deiber (date et lieu de décès inconnus)⁴. Insistons sur l'importance de cette œuvre, tombée injustement dans les oubliettes historiographiques pour cause de soupçon régionaliste et qui mériterait une réhabilitation. Curieusement on ne trouve aucun renseignement dans son presque jumeau, *Das Reichsland*, paru à Francfort en 1936.

La Seconde Guerre mondiale provoque, évidemment, un nouveau traumatisme. L'histoire militaire se trouve vite reléguée au rang de discipline annexe, laissée aux mains de sociologues ou de polémologues. Les universitaires se détournent de « l'histoire-bataille », devenue la plus vilipendée des histoires « historisantes », abandonnée aux militaires ou aux historiens « amateurs », avec un dédain pourtant malvenu. La charge la plus lourde, voire la plus acerbe, se lit dans François Simiand⁵, lequel dénonce les trois « idoles » de l'histoire-bataille, à savoir les aspects politique, individuel et chronologique. Simiand reproche à ce type d'histoire de jouer un rôle majeur dans « le roman national ».

L'intérêt pour l'étude de la guerre reprend après un quart de siècle, le temps d'une génération. Il faut, en premier lieu, relever l'apport et

3. BAECHLER (Christian), « L'abbé Xavier Haegy (1870-1932). Une politique au service de l'Église et du peuple alsacien », *Archives de l'Eglise d'Alsace*, t. 43, 1984, p. 287-339.

4. Biographies dans *NDBA* par Christian Baechler.

5. SIMIAND (François), *Méthode historique et sciences sociales*, Paris, 1987, 534 p.

l'impact des historiens anglo-saxons⁶. Et souligner que l'école française suit aussi bien pour les époques médiévale⁷, moderne⁸ et contemporaine⁹. Pour notre propos, l'œuvre de Jean-Jacques Becker¹⁰ est à citer dans son intégralité. La « nouvelle histoire-bataille », nom d'un séminaire proposé par le Centre d'études d'histoire de la défense et repris par l'historiographie actuelle, intègre désormais bien des aspects : l'événement, la longue durée, les structures et la mémoire.

Pour l'Alsace, commençons par rappeler l'œuvre d'Armand Durlewanger, né en 1926, auteur des *Grands orages dans les Vosges*, Strasbourg, 1969 et du *Drame du Linge (20 juillet - 16 octobre 1915)*, Strasbourg, 1970. Surtout quatre publications paraissant quasi simultanément marquent un tournant. Il importe d'évoquer en premier lieu Jean Doise (1917-2006), autour d'une *Histoire militaire de l'Alsace*¹¹, parue fin 1984 et début 1985 ; puis la notice consacrée à la Première Guerre mondiale par Fernand L'Huillier (1905-1997) dans *l'Encyclopédie de l'Alsace*¹², laquelle propose aussi une autre notice arts de la guerre¹³ par le colonel Jean Nouzille (1926-2007), ancien professeur à l'École militaire de Saint-Cyr. Reste le dernier volet de ce tir groupé : *Batailles d'Alsace* en trois volumes aux Editions Contades, le premier consacré à la guerre du moyen âge à 1870, le dernier à la Seconde Guerre mondiale. Celui qui nous intéresse particulièrement, le deuxième volet, consacré à la Première Guerre mondiale, paraît en 1987. Il est l'œuvre de Jean Nouzille, Raymond Oberlé et Francis Rapp.

6. KEEGAN (John), *The face of battle*, Londres, 1976, 343 p. ; HANSON (Victor), *Carnage et culture : les grandes batailles qui ont fait l'Occident*, Paris, 1999, 598 p. ; LYNN (John), *Battle: a history of combat and culture*, Londres, 2003, 464 p.

7. DUBY (Georges), *Le dimanche de Bouvines : 27 juillet 1214*, Paris, 2005, 302 p.

8. CORVISIER (André), *Histoire militaire de la France*, Paris, 1992, 635 p. ; CORNETTE (Joël), *Le roi de guerre. Essai sur la souveraineté dans la France du Grand Siècle*, Paris, 1993, 488 p.

9. NORA (Pierre), *Les lieux de mémoires*, 3 vol., Paris, 1997, 4751 p. ; OFFENSTADT (Nicolas), « Histoire-bataille », dans DELACROIX (Christian), DOSSE (François), GARCIA (Patrick) et OFFENSTADT (Nicolas), *Historiographies*, Paris, 2010, p. 162-169.

10. BECKER (Jean-Jacques), *La France en guerre, 1914-1918. La grande mutation*, Paris, 1988, 221 p. Notons que l'auteur minore, sans la nier, la reprise de l'Alsace à l'Allemagne comme facteur d'entrée en guerre de la France.

11. Parue en deux volumes dans *Saisons d'Alsace*, n° 84, 1984, 103 p. et n° 85, 1985, 102 p. Le deuxième volume évoque la Première Guerre mondiale.

12. La notice « Guerre » dans *L'Encyclopédie de l'Alsace*, t. 6, 1984, p. 3 585-3 605 comprend huit-sous-parties : 1. Les guerres du Moyen Âge (Francis Rapp) ; 2. La guerre des Paysans (Francis Rapp) ; 3. La guerre des évêques de 1592 à 1604 (Bernard Vogler) ; 4. La guerre de Trente Ans de 1618 à 1648 (Bernard Vogler) – il n'est question ni de la guerre de Succession d'Espagne de 1701 à 1714, ni de l'invasion des Pandours en 1744 lors de la Guerre de Succession d'Autriche – ; 5. Les guerres de la Révolution et de l'Empire (Fernand L'Huillier) ; 6. La guerre de 1870 à 1871 (Fernand L'Huillier) ; 7. La guerre de 1914 à 1918 (Fernand L'Huillier, p. 3 599-3 601) ; 8. La guerre de 1939 à 1945 (Fernand L'Huillier), p. 3 601-3 604.

13. *Encyclopédie de l'Alsace*, t. 6, 1984, p. 3 577-3 585, surtout p. 3 581.

Dans la foulée de ces tentatives de synthèse fleurissent quelques récits de contemporains absolument remarquables, renouvelant profondément nos connaissances. Énumérons Dominique Richert (1893-1977), originaire de Saint-Ulrich¹⁴ ; son quasi voisin ou jumeau, Eugène Birsinger (1871- ?), originaire de Neuwiller près de Hegenheim¹⁵ ; Emile Hugel (1869-1950) de Riquewihr¹⁶, Philippe Husser (1862-1951) un instituteur¹⁷ ou Jean Lechner¹⁸. Surtout il existe désormais de vrais spécialistes de cette question, auteurs chacun de plusieurs ouvrages : Daniel Roess¹⁹ qui travaille principalement sur la vallée de Munster, Jean Claude Fombaron²⁰ sur les Vosges, Bernard Burtschy et Vincent Heyer²¹ sur le Sundgau de même qu'André et Emmanuel Dubail²².

14. RICHERT (Dominique), *Cahier d'un survivant. Un soldat dans l'Europe en guerre (1914-1918)*. Traduit de l'allemand par Marc Schublin, Éditions La Nuée Bleue, 1994, réédité en 2008, 284 p. Richert est germanophone et francophile.

15. LEBAILLY-BIRSINGER (Claire), « Eugène Birsinger, paysan, sundgovien, chroniqueur de guerre », *Boches ou tricolores*, Éditions La Nuée Bleue, 2008, p. 89-101. Les dessins de Birsinger illustrent le livre, mais une publication intégrale du texte est annoncée. Birsinger est germanophone et francophile.

16. HUGEL (André), *Chronique de la Grande Guerre à Riquewihr. Témoignage d'un viticulteur*, Éditions Reber, 2003, 283 p. Hugel est francophone et francophile.

17. HUSSER (Philippe), *Un instituteur alsacien. Entre la France et l'Allemagne, journal 1914-1951*, Éditions Hachette et La Nuée Bleue, 1989, 428 p. Husser est germanophone et germanophile. Voir MULLER (Claude) et WEBER (Christophe), *Les Alsaciens (1870-1950)*, Éditions Les Arènes, 2012, 112 p., p. 32-33.

18. MULLER (Claude) et WEBER (Christophe), *op. cit.*, p. 28-29. Lechner est germanophone et germanophile.

19. ROESS (Daniel), *Hautes-Vosges. 1914-1918. Les témoins*, Bernard Giovanangeli Éditeur, 2012, 159 p. Dernière publication faisant suite à d'autres. L'auteur est l'un des rares qui accorde quasiment autant d'importance aux Allemands qu'aux Français. Voir aussi LESER (Gérard), « Munster pendant la Première Guerre mondiale », *Annuaire de la société d'histoire du Val et de la ville de Munster*, 1985, p. 67-119.

20. FOMBARON (Jean-Claude), *Képis bleus de Lorraine 1914-1916, visions inédites de la guerre dans les Vosges, survol photographique des paysages de la vallée de la Hure durant la Grande Guerre*, Saint-Dié, 2005. FOMBARON (Jean-Claude) et PROULLET (Yann), *La Vosgienne 1917-1918. Une compagnie franche dans la grande guerre*, Saint-Dié, 2000, 102 p. Ces livres qui évoquent les Vosges intéressent aussi l'Alsace.

21. BURTSCHY (Bernard) et HEYER (Vincent), 1914-1918. *La Première Guerre mondiale sur le front de la Larque*, Riedisheim, 2001, 184 p. ; ainsi que 1914-1918. *La Première Guerre mondiale sur le front d'Altkirch à Dannemarie*, Riedisheim, 2002, 183 p. ; BURTSCHY (Bernard), 1914-1918. *La Grande Guerre sur le front du Jura aux Vosges*, Realgraphic, 2008, 184 p. Voir aussi sur la région, EHRET (Thierry) et MANSUY (Éric), *Un artilleur en Haute Alsace. Souvenirs photographiques de Pierre Jaminet (1914-1916)*, Alsagraphic, 2003, 321 p.

22. DUBAIL (André), « La guerre 1914-1918 à Pfetterhouse », *Annuaire de la société d'histoire du Sundgau*, t. 45, 1977, p. 63-80 ; t. 46, 1978 ; t. 47, 1979, p. 139-160 ; t. 49, 1981, p. 69-92. Emmanuel Dubail, s'apprête à publier un ouvrage consacré aux blocs et formes préfabriquées en bâton entre 1915 et 1918. Signalons par ailleurs CHECINSKY (Jean), *Les poilus de Mulhouse à la crête des Vosges*, Strasbourg, 1998, 239 p. ; SPRINGER (Philippe), *L'Alsace en guerre. 1914-1916*, Éditions Coprur, 2008 et CLAUDEL (Jean-Paul), *La bataille des frontières. Vosges 1914-1915*, Nancy, 1999, 223 p.

Depuis le début des années 2000, Jean Noël Grandhomme, maître de conférences à l'Université de Strasbourg, donne une nouvelle impulsion à l'histoire de la Grande Guerre. Citons parmi ses multiples publications le journal de l'officier d'infanterie – il n'était pas aumônier, mais combattant – Jean Julien Weber, futur évêque de Strasbourg, lequel assume pleinement l'alliance du sabre et du goupillon²³, ainsi qu'un colloque organisé par ses soins²⁴, sans oublier de nombreux articles parus dans des cercles universitaires²⁵. Faut-il aussi souligner que Jean-Noël Grandhomme entraîne dans son sillage et dans celui de l'intérêt porté à la guerre des dizaines d'étudiants depuis sa prise de fonction ? Quelques-unes des contributions de cette *Revue d'Alsace* en font partie.

Terminons en présentant deux publications annonciatrices du flot à venir de publications consacrées à ce sujet. Tout d'abord, *Des deux côtés de la frontière : le Jura bernois, les régions françaises et alsaciennes avoisinantes pendant la Première Guerre mondiale*, actes du colloque franco-suisse de 22 octobre 2011, parus en septembre 2012 sous l'impulsion d'Hervé de Weck et d'André Dubail. Le volume qui regroupe des contributions d'Hervé de Weck, André Dubail, Emmanuel Dubail, Thierry Ehret, Gisèle Loth, Claude Henri-Schaller, Damien Bregnard, François Noirjean, Patrick Bondallaz, Bénédicte Heyer-Dubail, Philippe Vogel, Claude Muller, montre comment le pays des trois frontières devient le pays des trois fronts.

Saluons surtout l'ouvrage de Pierre Perny²⁶, diplômé de sciences politiques et docteur en histoire, intitulé *La guerre de 14. Civils et militaires dans la Grande Guerre*, paru dans l'*Annuaire de la société d'histoire et d'archéologie du Ried Nord*, 2012, élaboré en partie à partir du dépouillement des *Strassburger Neueste Nachrichten*, ancêtre des *Dernières Nouvelles d'Alsace*, journal pro-gouvernemental. Y apparaît, de

23. WEBER (Jean Julien), *Sur les pentes du Golgotha. Un prêtre dans les tranchées*, Éditions La Nuée Bleue, 2001, 319 p. Publié et annoté par Jean-Noël Grandhomme. « Le départ du Boche devint évident... Il y aurait bien des leçons à retirer de la guerre. Il y a eu du bien. Il y a eu du mal. C'est la vie... J'ai fait ce que j'ai pu. Je ne veux pas m'en glorifier. Que Dieu me pardonne de ce que j'ai fait de mal ou ce que n'ai pas fait, devant la faire ! C'est à Lui que j'appartiens et que j'ai toujours appartenu » (p. 233 et 245).

24. GRANDHOMME (Jean-Noël), sous la direction de, *Boches ou tricolores. Les Alsaciens-Lorrains dans la Grande Guerre*, Éditions La Nuée Bleue, 2008, 463 p. Voir aussi du même *14-18 à l'affiche*, livret accompagnant l'exposition des Archives municipales de Strasbourg, 2008, 48 p.

25. GRANDHOMME (Jean-Noël), « Les Alsaciens-Lorrains prisonniers en Russie durant la Grande Guerre », *L'Alsace et la Russie, La Revue Russe*, t. 35, 2011, p. 101-114.

26. Depuis un tiers de siècle, Pierre Perny ne cesse de s'intéresser, en solitaire ou avec Lise Pommois, à l'histoire militaire de l'Alsace au Nord. En témoigne une dizaine d'annuaires du Ried Nord de belle facture consacrés à ce thème. Dans le numéro 2001, p. 7-91, il faut mentionner le récit de Jean-Pierre Steiner (1883- ?), publié par Hélène Marinof.

manière récurrente, la formulation du manque de patriotisme allemand des Alsaciens, qui n'est pourtant pas démontré dans les faits.

Dans la caverne d'Ali Baba : le trésor des sociétés d'histoire locale

Se focaliser en Alsace, sur un certain nombre d'ouvrages, la plupart bien documentés, ne peut suffire. Car la particularité de la région consiste dans son invraisemblable réseau de sociétés d'histoire locale²⁷, publiant régulièrement, année après année. Et dans ce flot impétueux, charrié par les amoureux de leur terroir, se trouvent quelques pépites. En voici un échantillon, car il est impossible de tendre à l'exhaustivité, un volume de la *Revue d'Alsace* ne suffisant pas à répertorier une multitude d'articles sérieux et d'articles pittoresques.

D'emblée, insistons sur le calque parfait entre histoire, géographie et historiographie. Là où la guerre est mortellement présente, fleurissent les études l'évoquant. Parcourons ensemble la presque trentaine des *Bulletins de la société d'histoire du canton de Lapoutroie-Val d'Orbey*²⁸. Ici la Première Guerre mondiale est plus représentée que la Seconde Guerre mondiale. La proximité du front a marqué durablement les esprits (3, Armand Simon). On peut y lire les mémoires de Jean Dodin en 1915 (6), les carnets de Julien Arène (8, Armand Simon) et de Nicolas Minoux (28, Francis Jacky), les souvenirs de Joseph Balthasar (11, Sœur Béatrix), le capitaine Belmont (14), les cantonnements possibles de 1915 (18) et les abris (19, Lucien Jecker). Concernant Orbey, signalons des journaux de guerre (6, 7, 8, Gisèle Gruener), les souvenirs de l'abbé Eugène (24) et de Mère Schaeffer (29). Si Maria Julliard présente des témoignages de Lapoutroyens (7), Xavier Dumoulin s'intéresse, quant à lui, au Bonhomme (27).

Les opérations militaires sont minutieusement décrites par Vincent Grimm et Denis Haas (27, 28, 29, 30). Signalons l'excellence de cette « histoire-bataille », s'appuyant sur un dépouillement méthodique des Archives du Service Historique de la Défense, complétées par des documents américains. La bataille de la Tête de Faux nous vaut les études de Jules Réveillet (4), l'abbé Jean Georges Habig (8), Marguerite Ory aidée de Marie Thérèse Géhin (13), celle du Linge est relatée par Crenner (20).

27. CLAERR-STAMM (Gabrielle) et IGRSHEIM (François), *Les sociétés d'histoire de l'Alsace et leurs fédérations (1799-2009)*, *Revue d'Alsace*, t. 135, 2009, 458 p.

28. MULLER (Claude), « Terre des confins ou terre de passage. Une vallée welche en vingt-huit volumes », *Bulletin de la société d'histoire du canton de Lapoutroie Val d'Orbey*, n°29, 2010, p. 15-20, notamment p. 19. Les numéros entre parenthèses renvoient aux tomes, les noms et prénoms aux auteurs.

Pour Fréland, relevons les études de Marguerite Bedez-Ory (14), Benoît Wirrmann (21), Henri Petitdemange (23). Pour Labaroche, évoquons les travaux de Jeanne Jéhin (5), Pierre Bedez (16), Gilbert Michel (21).

Au bout du compte, des pleurs, des monuments aux morts (19, Pierre Bedez ; 23, Alain Bouleau), un mémorial (16, Pierre Crenner), une croix (18, Pierre Bedez) et la joie de l'armistice (18, Yvette Baradel). Etudes et témoignages permettent bien de reconstituer les trois phases du conflit sur la crête des Vosges : tout d'abord la guerre de mouvement, puis la guerre de positions et d'usure, enfin à nouveau la guerre de mouvement. Soulignons l'étude de Florian Hensel (29) sur le classement du champ de bataille du Linge, dont le mémoire soutenu sous la direction de Jean Noël Grandhomme, refondu et enrichi, vient de paraître aux éditions Do-Bentzinger.

Si la Première Guerre mondiale, en raison de la proximité immédiate du front (Robert Guerre, 12), marque aussi les esprits dans le Val d'Argent, elle est traitée moins systématiquement dans les *Cahiers de la société d'histoire du Val de Lièpvre*²⁹ : ni témoignages de soldat relatant leur combat en Russie ou en France, ni chroniques locales pendant le conflit. La guerre de positions (Robert Guerre, 12) et d'usure s'identifie aux combats du 28^e Bataillon de Chasseurs alpins au Violu, où s'illustre le capitaine Regnault (Jean Foussereau et Gilbert Géhin, 25 ; Jacques Horter, 32), le puits bétonné au Bernhardstein (Gilbert Géhin, Jean Foussereau, Jean Paul Baradel, 26) et la côté d'Echery (Hugues Schwieg et Georges Haus, 27).

Du 2 au 6 octobre 1918 a lieu l'incroyable évacuation de Sainte-Marie-aux-Mines (Jacques Horter, 31), annonçant la reprise de la guerre de mouvement. Mais *quid* de l'avance des troupes françaises dans la vallée ? Il nous faut recourir au bon ouvrage de Jean-Claude Fombaron, Jacques Horter, Robert Guerre, *1914-1918, Sainte-Marie-aux-Mines, ville du front*, Colmar, 1998. Reste, après les combats, le temps du deuil, des stèles (Robert Guerre, 29) et des monuments aux morts : Rombach-le-Franc (Camille Fréhard, 25), Lièpvre (Claire Vogel, 23), Sainte-Croix-aux-Mines (Agnès Henrichs, 30). Morts pour la patrie, mais quelle patrie ? Quant aux vivants, que dire de la violence des commissions de triage contemporaines de l'épuration (Jacques Horter, 29) ?

C'est évidemment dans les *Annuaire*s des sociétés d'histoire de Thann-Guebwiller³⁰ et de Masevaux, *Patrimoine Doller*, où il faut citer les

29. MULLER (Claude), « Le trésor historiographique du Val d'Argent », *Cahier de la société d'histoire du Val de Lièpvre*, t. 35, 2013, p. 23-37.

30. Il faut évidemment aussi se référer à BAUMANN (Joseph), *Histoire de Thann*, Ingersheim, 1981, 370 p. et HEIM (Robert), *Comment on a vécu la Grande Guerre à et autour de Guebwiller*, Éditions Alan Sutton, 2 volumes, 127 et 126 p.

tomes 5, 1995 (René Limacher, Clarisse Graff, André Baumgartner) et 10, 2000 (Duchène-Maruliaz) qu'il convient de se rendre pour prendre connaissance de l'anomalie historique du triangle – d'or? – Dannemarie, Masevaux, Thann, occupé par les Français durant toute la durée de la guerre, un fait souvent oublié, malgré la visite sur place de nombreux hommes politiques français et étrangers de l'époque.

La Société d'histoire du Sundgau accorde, forcément, une grande place à la guerre, vue sa proximité du conflit. Sans avoir entrepris un dépouillement exhaustif, relevons le premier accrochage de la guerre³¹ et surtout la chronique³² de Maurice Higelin (1875-1935) qui, au jour le jour, se fait l'écho des rumeurs du front, des difficultés de ravitaillement dans la vie quotidienne, des relations entre les autochtones et l'administration. Notons aussi la publication de Jean-François Wolffhugel, *La Première Guerre mondiale vécue et racontée par Auguste Zindel, notable de Mulhouse*, parue en 2004.

Éloignons-nous du front. La formidable vitalité du Cercle d'histoire et d'archéologie de l'Alsace du Nord nous oblige à parcourir 150 numéros de *L'Outre-Forêt*³³. L'éloignement du front explique un intérêt moins grand des historiens. Toutefois les hommes sont mobilisés (Auguste Muller, 136) et obligés de combattre dans l'armée allemande. Ce qui nous vaut des témoignages de Schweigler, père et fils (Jean-Michel Schweigler, 132), de Martin Wendel, originaire de Weiler, combattant en Champagne, Russie, Ardennes, Flandre – « Les Alsaciens n'avaient pas toujours le droit de monter en première ligne » (Georges Schlick, 144, p. 143) –, de Louis Molinet de Lembach – « le pilonnage des positions françaises, le 11 février 1916, est un spectacle horrible » (Kurt Petermann et Macel Neff, 109) –, de Siegfried de Stattmatten (89) et de Henri Ottmann de Betschdorf (118).

« L'arrière tiendra », comme à Soultz-sous-Forêts (Jean-Claude Streicher, 112) et à Drachenbronn (Pierre Koepf, 104), grâce aux emprunts de guerre (Sabatier, 21) et malgré les déboires de la *Deutsche Erdölaktiengesellschaft* à Pechelbronn (René Walther, 112). On assiste aux débuts de l'aviation (Philippe Tomasetti, 137). L'armistice du 11 novembre 1918 marque la victoire française (Weick, 64 ; Tomasetti, 144).

Significatifs paraissent être les déserts historiographiques relevés dans les pourtant dynamiques *Sociétés d'histoire des Quatre Cantons* – à noter

31. GLOTZ (Marc), « À la veille de la Première Guerre mondiale à Joncherey : le destin tragique du caporal Peugeot et du sous-lieutenant Mayer », *Annuaire de la Société d'histoire du Sundgau*, 2011, p. 93-128.

32. Publiée sans interruption dans l'*Annuaire de la Société d'histoire du Sundgau* depuis 2006.

33. MULLER (Claude), « Cent cinquante numéros de L'Outre-Forêt. Le paradoxe de la culture et la culture du paradoxe », *L'Outre-Forêt*, n° 152, 2010, p 47-60.

le témoignage en allemand d'Eugène Dischert et la visite³⁴ de Raymond Poincaré le 8 décembre 1918, dans le n° 2, 1984 – et *Société d'histoire de la Hardt et du Ried*³⁵. Loin des yeux, loin de la plume.

*

Au terme de cette présentation forcément sommaire au vu des publications à recenser rapportées au nombre restreint de pages accordées, il importe d'avoir à l'esprit quelques fondamentaux. Faut-il rappeler ici un désintérêt relatif du sujet au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, au point qu'on en vient à oublier que les pertes alsaciennes et le nombre d'incorporés dans l'armée ont été supérieurs lors du premier conflit? Faut-il surtout insister sur la luxuriance de la recherche alsacienne, au point qu'elle peut, légitimement, décourager un jeune chercheur? Mais foin de pessimisme! Il reste à mettre ce savoir en ordre et promouvoir de nouvelles pistes de recherche. La commémoration du centenaire aidera à franchir un palier supplémentaire, à condition d'exploiter – enfin et entre autres – les archives militaires de Karlsruhe.

34. Sur le contexte de la fin de la guerre, voir BAECHLER (Christian), *Les Alsaciens et le grand tournant de 1918*, L'Alsatique de Poche, t. 20, 2008, 189 p.

35. MULLER (Claude), « Pauvreté endémique et richesse historiographique : la Hardt et le Ried en vingt volumes », *Annuaire de la société d'histoire de la Hart et du Ried*, t. 21, 2008-2009, p. 5-10.

Résumé

Le nerf littéraire de la Grande Guerre

Dans la luxuriante historiographie alsacienne, la Première Guerre mondiale est bien présente, plutôt dans les revues d'histoire qui traitent des secteurs géographiques proches du front. Mais beaucoup de recherches restent encore à faire, car ce conflit paraît avoir été occulté par la Seconde Guerre mondiale.

Zusammenfassung

Die literarische Unterstützung des Ersten Weltkriegs

Der Erste Weltkrieg nimmt in der üppig sprießenden Historiographie, die elsässische Geschichte behandelt, einen guten Platz ein. Erörtert wird er vor allem in den Zeitschriften, die sich mit den Gebieten befassen, die nahe der Front liegen. Aber es bleibt noch viel zu tun. Denn es scheint, der Zweite Weltkrieg hat den Ersten zu sehr in den Hintergrund gedrängt.

Summary

The literary resources of World War I

World War I in Alsace is widely present in historiography, mostly in historical reviews dealing with geographical sectors close to the front. There is still a lot to be done as, it seems, this conflict having been rather overshadowed by World War II.